

**SUPREME COURT OF CANADA - APPEAL HEARD**

OTTAWA, 7/12/00. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING APPEAL WAS HEARD ON DECEMBER 7, 2000.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

---

**COUR SUPRÊME DU CANADA - APPEL ENTENDU**

OTTAWA, 7/12/00. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE L'APPEL SUIVANT A ÉTÉ ENTENDU LE 7 DÉCEMBRE 2000.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

---

**SERVICES DES ESPACES VERTS LTÉE/CHEMLAWN, ET AL. c. VILLE DE HUDSON (Qué.) (Civile)**  
(Autorisation) (26937)

**RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ**

**26937 SERVICES DES ESPACES VERTS LTÉE/CHEMLAWN, 114957 CANADA LTÉE (SPRAYTECH, SOCIÉTÉ D'ARROSAGE) v. CITY OF HUDSON**

**Municipal law - Administrative law - Legislation - Statutory instruments - Validity - Offence - Interpretation - Power of municipality to make by-laws - Pesticides - Whether Court of Appeal erred in law by finding that s. 410(1) of the *Cities and Towns Act* authorizes Respondent to pass By-law No. 270 prohibiting application and use of pesticides anywhere within its territory, finding that by-law does not conflict with the *Pesticides Act* and failing to dispose of the issue concerning the *Pest Control Products Act*.**

The Appellants are companies specialized in lawn care. They use pesticides, fertilizers and pest control products in the course of their work. They have the requisite permits for their businesses in accordance with the *Pesticides Act*, and the products they use comply with the provisions of the *Pest Control Products Act*.

In 1991, the Respondent passed By-law 270 concerning pesticides; it incorporates verbatim the definition of "pesticide" set out in the *Pesticides Act*. Section 2 of the by-law prohibits the application and use of any pesticide within the territory of the City.

In November 1992, the Appellants were charged with applying pesticides contrary to By-law 270. They entered a not guilty plea and were successful in obtaining a stay of proceedings. They then brought a motion in the Superior Court under article 453 of the *Code of Civil Procedure* for a declaratory judgment that the Respondent's By-laws 248 and 270 were unenforceable or, in the alternative, that they were void as being *ultra vires*.

The Superior Court dismissed their motion for a declaratory judgment, and the Court of Appeal dismissed their appeal.

Origin of the case:	Quebec
File No.:	26937
Judgment of Court of Appeal:	August 24, 1998
Counsel:	Gérard Dugré for the Appellants Stéphane Brière for the Respondent

---

26937 SERVICES DES ESPACES VERTS LTÉE/CHEMLAWN, 114957 CANADA LTÉE  
(SPRAYTECH, SOCIÉTÉ D'ARROSAGE) c. VILLE DE HUDSON

**Droit municipal - Droit administratif - Législation - Textes réglementaires - Validité - Infraction - Interprétation - Pouvoir de la municipalité de réglementer - Pesticides - La Cour d'appel a-t-elle erré en droit en statuant que l'article 410(1°) de la *Loi sur les cités et villes* habilite l'intimée à adopter son Règlement 270 interdisant partout sur son territoire l'épandage et l'utilisation de tout pesticide, en statuant que ce règlement n'est pas incompatible avec la *Loi sur les pesticides* et en omettant de se prononcer quant à la *Loi sur les produits antiparasitaires*?**

Les appelantes sont des compagnies spécialisées dans l'entretien paysager. Elles utilisent des pesticides, des engrais et des produits antiparasitaires pour les fins de leur commerce. Elles détiennent les permis nécessaires pour exercer leur profession conformément à la *Loi sur les pesticides* et les produits qu'elles utilisent sont conformes à la *Loi sur les produits antiparasitaires*.

En 1991, l'intimée adopte son Règlement 270 sur les pesticides, qui reprend textuellement la définition de pesticide prévue dans la *Loi sur les pesticides* et dont l'article 2 interdit l'épandage et l'utilisation de tout pesticide sur le territoire de la Ville.

En novembre 1992, les appelantes sont accusées d'épandage de pesticides en contravention au Règlement 270. Elles enregistrent un plaidoyer de non-culpabilité, demandent et obtiennent la suspension des procédures afin d'introduire en Cour supérieure une requête en vertu de l'article 453 du *Code de procédure civile* pour faire déclarer les règlements 248 et 270 de l'intimée inopposables car non en vigueur et subsidiairement pour les faire déclarer nuls car *ultra vires*.

La Cour supérieure rejette leur requête pour jugement déclaratoire et la Cour d'appel rejette leur appel.

Origine:	Qué.
N° du greffe:	26937
Arrêt de la Cour d'appel:	Le 24 août 1998
Avocats:	Me Gérard Dugré pour les appelantes Me Stéphane Brière pour l'intimée

---